

CALENDRIER. — Lundi 4 janvier 1937. — Soleil : lever, 7 h. 46 ; coucher, 16 h. 9 ; Lune : lever, 0 h. 10 ; coucher, 10 h. 47. Aujourd'hui : Saint-Rigobert. — Demain : Sainte-Amélie.

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille. — Observations faites le dimanche 3 janvier 1937, à 9 h. : Baromètre : 770 mm. 6 ; Humidité : 80 ; Vent : variable ; Direction : Nord-Ouest ; Force : 0,7 ; Minima : 7,5 ; Maxima : 7 ; La veille : Etat hygrométrique : 66 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille, à 18 h. : 0 mm. 4 ; Direction du vent : Ouest-Sud-Ouest ; Force : modérée ; Direction des nuages : Sud-Ouest ; Etat du ciel : Nuageux.

PRÉVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL. Région Nord. — Nuageux à très nuageux le matin, se couvrant progressivement par l'ouest dans le courant de la journée avec petites pluies ; Vent variable faible tournant à Sud-Ouest modéré dans l'après-midi. — Minimum de température stationnaire.

NOTRE CALENDRIER HISTORIQUE 4 Janvier 1695. Mort du Maréchal Duc de Luxembourg. Les drapeaux nombreux qu'il avait pris, notamment à Fleurus, Nerwinde et Seneffe, furent déposés dans le chœur de la cathédrale de Paris, lui valurent le surnom de « capitaine de Notre-Dame ».

1790. Naissance du sculpteur François Rude. 1790. Naissance à Paris, de Berryer, illustre avocat et orateur politique. 1910. L'aviateur Delagrègne fait une chute mortelle au aérodrome de Croix d'Artois, près de Bordeaux.

1910. La colonne du capitaine Pilegnahuh, victime d'une embuscade dans l'Oudal est presque entièrement masquée. 1931. Une foule recueillie défile devant la dépouille du maréchal Joffre.

LES DERNIERS SABOTIERS DU PÉVÈLE ET DU MÉLANTOIS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Du lever du jour au coucher du soleil le brave homme est là, fouillant de sa cuiller, le bois tendre qui vole en copeaux fins et lustrés. Sur l'établi rustique, auprès des sabots qu'il vient d'ébaucher en leur donnant la courbure finale, traient les outils : le mallet, la vrille, la gouge et le boutoir.

Les temps sont durs Sans lever la tête, sans perdre un instant — car le temps presse, les journées sont courtes et il lui faut faire ses 16 à 20 paires quotidiennement pour gagner 25 francs — le vieux sabotier répond à nos questions et évoque ces temps heureux où le sabot se mettait couramment.

« On le délaissa de plus en plus nous disait l'un d'eux ; « on devient tout court et puis, on préfère aussi user les chaussures et les souliers plutôt que d'acheter des sabots neufs ! » Et puis, il y a aussi et surtout la concurrence, la concurrence des usines qui « font » des prix extrêmement bas comparativement à ceux que les sabotiers à main peuvent pratiquer. »

C'est dans l'industrie du sabot comme dans celle du lin ou de la laine. La mécanique a tué le modeste artisan et le métier du sabotier à main disparaît avec ces quelques braves gens qui, dans le Pévèle et le Mélantois maintiennent encore envers et contre tous les traditions que leurs parents leur ont léguées.

PRIS EN CHASSE, DES CONTREBANDIERS FIRENT FEU SUR LEURS POURSUIVANTS

Cinq réussirent à fuir mais un sixième fut appréhendé et 250 kilos de marchandises saisis Les préposés Mazo et Saison, de la brigade de Saint-Jans-Cappel, de surveillance à Boeschepe, au bureau de l'Embranchement, aperçurent six fraudeurs qui venaient de Belgique, et leur donnèrent la chasse. Surpris, les contrebandiers tirèrent des coups de feu ; les douaniers ripostèrent et alertèrent leurs collègues Lesage, Boussekydt et Vandaele, qui accoururent en renfort. Un des fraudeurs, nommé Croquette Henri, 29 ans, demeurant à Westouffe, fut rejoint et arrêté. Les cinq autres parvinrent à s'enfuir, abandonnant leur chargement, constitué par des caisses d'œufs et de beurre d'un poids total de 250 kilos.

La marchandise a été saisie et le fraudeur Croquette, défilé au Parquet d'Hazebrouck.

trai de cette ville, que sa serrante Maya Nowak, 26 ans, était partie de chez lui le 1er janvier au matin à 7 heures, et n'était plus reparue. La jeune pondeuse était précisément vêtue d'un pull-over orange, d'un chapeau gris-bleu et aussi, d'un manteau bleu marine. Est-elle l'incriminée de Billy-Montigny ? La question se pose et une enquête est ouverte.

La tentative de meurtre d'Orchies

L'ÉTAT DE LA VICTIME, HOSPITALISÉE A LILLE EST DEMEURÉ SÉRIEUX

Il nous faut revenir sur le drame que nous avons signalé succinctement hier et qui, au soir du nouvel an, s'est déroulé dans un quartier d'Orchies.

Au cours d'une discussion, un mauvais filtrait à travers les volets ; des rayons faussés, des éclats de verre parvinrent jusque dans la rue. Chez M. Louis Delannoy, entre autres, dans ce triste quartier du Bas-Pré, rue Falemprie, quelques joueurs attardés se passionnèrent autour de la table ronde. De braves gens finissaient leur partie de cartes, mais non sans montrer quelque inquiétude. Après d'eux, en effet, Xavier Carlier, livre et tubant, cherchait à provoquer une querelle et c'est plus particulièrement à son oncle M. Edouard Delannoy qu'il en avait. La situation devenait intenable. L'ivrogne avait mis les clients du café à bout de patience, à tel point que le tenancier, M. Louis Delannoy, frère d'Edouard, pria tout le monde de sortir. Si certains voulaient se battre, ils n'avaient qu'à le faire sur la rue et non chez lui !

Le drame Effectivement, Edouard Delannoy et Xavier Carlier en vinrent aux mains. La lutte ne fut pas longue. A peine commencée, Edouard Delannoy poussa un cri et tomba sur la chaussée, couvert de sang. L'ivrogne, de trois coups de couteau avait grièvement blessé son oncle et l'arme n'était autre qu'un couteau de cuisine qu'il était allé prendre chez lui, rue de Bouvignies, au « Bas-Pré », une demi-heure avant.

L'enquête M. et Mme Louis Delannoy ainsi que les témoins du drame se portèrent au secours de la victime et l'amenaient dans le café. Mais pendant que l'un d'eux



La rue Falemprie et, à gauche, le Café Delannoy-Dauchy, à la porte duquel se déroula le drame.

M. le docteur Olivier, a été dirigé sur l'hôpital St-Sauveur à Lille, où elle est très alarmante. Son état est demeuré hier.

Un soir de fête La journée se terminait et l'une après l'autre les lumières s'éteignaient dans les rues du « Lapin » et du « Bas-Pré ». Le voile sombre de la nuit s'étendait sur la région ; tout rentrait dans le calme. De quelques rares cafés, pourtant, un

en allait chercher un docteur. Xavier Carlier, fou cé rage, brandissait à nouveau une chaise et menaçait l'entourage des plus coups. On connaît la suite.

M. le docteur Olivier, après avoir apporté ses premiers soins au blessé, faisait admettre celui-ci à l'hôpital Saint-Sauveur de Lille, tandis que par ailleurs le chef de gendarmerie d'Orchies, M. Bétourne et ses hommes mettaient la main au collet du meurtrier qui, sur mandat délivré par le juge d'instruction de Douai était incarcéré à Guincy.

AU CONGRÈS DU PARTI SOCIAL FRANÇAIS DE NANTES Nantes, 3. — La Fédération de la Loire-Inférieure du parti social français s'est réunie aujourd'hui en congrès à Nantes, sous la présidence du colonel de la Rocque.

Un ordre du jour « en faveur de la réconciliation française, seule capable de barrer la route au marxisme destructeur des énergies et des initiatives individuelles », a été voté. Un banquet a eu lieu ensuite.

A TOEUFLES PRÈS D'ABBEVILLE UNE OCTOGÉNAIRE MOURUT CARBONISÉE Un terrible accident s'est produit dans la journée d'hier à Chaussey, annexée de la commune de Toeufles, dans l'arrondissement d'Abbeville.

Mme Marie Mabilie, 41 ans, cultivatrice, se trouvait chez un voisin quand on vint l'avertir que sa mère, Mme Vve Mabilie Irma, âgée de 79 ans, se trouvait dans une ruelle non loin de son habitation, transformée en torche vivante. On porta aussitôt secours à la malheureuse octogénaire mais en vain. A demi carbonisée elle avait succombé.

On a pu sans difficulté rétablir les circonstances du drame. Mme Irma Mabilie qui avait un pelignon de pilou se chauffait près d'un poêle flamand quand une étincelle enflamma son vêtement. La pauvre vieille perdant son sang-froid se précipita dans la rue et sa course ne fit qu'activer les flammes. Elle a succombé alors qu'elle n'avait parcouru qu'une quarantaine de mètres.

EST-CE LA JEUNE FILLE TUÉE A BILLY-MONTIGNY ? Nous avons signalé hier qu'une jeune fille inconnue s'était tuée le jour de l'an, à 18 h. 50, à Billy-Montigny, en tombant d'une automotrice en marche, et que cette jeune fille qu'on avait sur elle aucun papier d'identité, était vêtue d'un pull-over de laine couleur orange, de souliers fantaisie noirs, d'un chapeau gris-bleu.

Or, hier, à 10 h. 20, M. Paul Courrouble, cultivateur 91, rue du Buisson, à Lille, est venu signaler au Commissariat cen-

TERRIBLES QUERELLES

Un jeune homme a été tué d'un coup de couteau en plein cœur Compiègne, 3. — Un manouvrier, le nommé Jean Caron, âgé de 47 ans, s'est querellé avec M. Lucien Vobesourt, âgé de 26 ans, et l'a tué d'un coup de couteau en plein cœur. Le meurtrier a été amené, par les gendarmes d'Attichy, devant le juge d'instruction de Compiègne, qui l'a fait écrouer aussitôt.

Un jeune garçon a été tué d'un coup de carabine par son frère Perpignan, 3. — A la suite d'une querelle qui a éclaté à Füllia, le jeune François Vialla, 18 ans, a été tué d'un coup de carabine par son frère, âgé de 14 ans. Ce dernier, interrogé, a opposé les plus vives dénégations. Le Parquet s'est transporté sur les lieux.

LA MENACE DE GRÈVE DES MINEURS BELGES

(DE NOTRE REDACTION BELGE) Le Congrès national des mineurs s'est réuni, hier, à la Maison du Peuple de Bruxelles, pour examiner le problème de l'application des 40 heures.

Comme on le prévoyait, il a décidé de déclencher la grève dans les mines le 18 janvier, si une solution gouvernementale n'est pas intervenue d'ici le 16. Les mineurs réclament comme premier pallier la réduction de la journée de travail d'une demi-heure. Les mineurs communistes suivront, sans aucun doute, le mot d'ordre de la Centrale socialiste. Quant aux mineurs chrétiens, bien qu'ils n'aient pas encore pris position, il est vraisemblable qu'ils adopteront une attitude identique.

On croit généralement que le gouvernement pourra proposer une solution satisfaisante avant le délai fixé. Cependant, on fait observer que l'absence de M. Van Zeeland, premier ministre, et la maladie de M. Delaet, ministre du Travail, causeront un certain retard dans les négociations avec les patrons.

Loterie des REGIONS LIBÉRÉES TRANCHE 1937 2e Série Tirage à LENS 1 Billet = 2 numéros = 2 chances EN VENTE BANQUES & TABACS 9000

L'ACCORD ANGLO-ITALIEN EST FAVORABLEMENT ACCUEILLI A LONDRES COMME A ROME

On estime qu'il peut devenir un instrument efficace de pacification européenne

Londres, 3. — Selon le rédacteur diplomatique du « Sunday Dispatch », la déclaration commune anglo-italienne implique notamment le règlement des questions suivantes : Respect des frontières des Etats méditerranéens, abandon des aspirations italiennes sur les Baléares ; cessation de la propagande radiophonique antibritannique en Orient et en Afrique du Nord, notamment par le poste de Bar.

L'Italie ne s'opposera pas à l'entrée de l'Égypte à la S.D.N. et appuiera probablement la Grande-Bretagne dans sa demande d'abolition des capitulations. Elle adhérait également probablement avant longtemps au traité naval de Londres de 1936 et à l'accord de Montreux antérieur au réarmement des Dardanelles.

L'Angleterre, de son côté, ne promet pas de ne pas renforcer ses fortifications. L'Angleterre n'offre pas non plus d'emprunt à l'Italie, ajoute le journaliste, mais des rumeurs courent avec persistance selon lesquelles un emprunt serait lancé sur le marché de Londres.

La question de la reconnaissance de la conquête italienne par la Grande-Bretagne a été temporairement ajournée. L'Angleterre croit, mais pas tard dans l'année, une formule sera trouvée permettant de régler cette question de façon satisfaisante pour l'Italie, la Grande-Bretagne, la France et les autres Etats membres de la S.D.N.

L'impression à Rome Rome, 3. — L'accord italo-britannique pour la Méditerranée ne diminue pas, selon le « Messaggero », la portée des nouvelles signes récemment avec d'autres Etats et particulièrement avec l'Allemagne. On peut affirmer, sans crainte de modifier la réalité, que l'accord italo-britannique peut devenir un instrument efficace de pacification européenne.

A Berlin, on ne crut jamais à un inévitable conflit entre l'Italie et l'Angleterre. L'accord actuel sembla toujours une nécessité imposée par la forme même des choses.

Pour le « Popolo Di Roma », l'amitié traditionnelle anglo-italienne n'est pas l'invention d'un ministre d'un pays ou d'un général, c'est une création de la géographie. L'Angleterre, écrit le journal, ne peut faire face en même temps à un conflit dans trois ou quatre points différents du monde. Elle se réconcilie avec celui de ses adversaires dont elle n'était divisée que par le résidu d'une contrariété et de malentendus.

Tous les journaux publient les déclarations faites par M. Yvon Delbos, à l'Agence « Havas », à propos de la signature de cet accord et y attachent un grand intérêt.

Satisfaction autrichienne Vienne, 3. — La conclusion du « Gentlemen's Agreement » entre l'Angleterre et l'Italie a été accueillie dans toute l'Autriche avec une satisfaction d'autant plus grande que l'isolement qui s'était produit entre ces deux grandes nations fut observé ici, pendant toute sa durée, avec une tristesse réelle et qu'on s'était efforcé de manifester une loyale neutralité à l'égard de deux pays à l'amitié desquels l'Autriche attache une importance toute particulière.

Aussi, toute la presse viennoise félicite-elle cette opinion. « Par la conclusion de ce pacte, dit la « Neue Freie Presse », une tension qui faisait parfois craindre une issue fatale a été éliminée et un éminent service a été rendu à l'œuvre de la paix en Europe. Le « Gentlemen's Agreement » italo-anglais marque un commencement réjouissant dans la normalisation des relations européennes. »

La guerre civile en Espagne

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

La nuit donna aucune explication de leur soudain départ de Séville, mais le fait est qu'ils sont partis ainsi ensemble, à penser que des événements régionaux se prépareraient dans cette région et qu'il était, à Gibraltar, que les gouvernements espagnols, soutenus par de nombreux éléments soviétiques, seraient sur le point de déclencher contre Séville une grande offensive à brève échéance.

Le Communiqué de Madrid

Madrid, 3. — Le Conseil délégué pour la défense de Madrid, publie, à midi, le communiqué suivant : « Pas d'opérations à signaler dans les divers secteurs du front de Madrid. Dans la province de Guadalaraja, les troupes républicaines ont poursuivi leur offensive. A Tarazona, nous avons fait 40 prisonniers.

Au cours d'une nouvelle avance dans la province de Burgos, les forces loyales ont occupé les hauteurs dominant Espinosa de los Monteros. L'aviation républicaine a bombardé, dans la province d'Andalousie, les villes de Cordoue, Forcuna, Baena et Villa del Rio ».

Celui de Salamanque

Salamanque, 3. — Communiqué officiel du grand quartier général : « Situation à 20 heures. Armées du Nord, division de Madrid. Dans le secteur de l'Esque, l'ennemi a poursuivi leur offensive dans le secteur de Getade, fusillés et enfoncés sur le reste de la division ; rien à signaler, division de Burgos.

Sur le front de la deuxième brigade, nous avons repoussé une attaque ennemie sur la totalité du front. Cinquième division, front d'Aragon, rien à signaler. Sixième division, l'ennemi a tenté une attaque sur le front de Burgos, mais il a été repoussé, abandonnant de nombreux morts.

Armées du Sud : à 12 h. 30, nous avons occupé le village de Abetuncar (côte 361), qui garantit la liaison entre Porcuna et Maluena. Nous avons trouvé de nombreux effets et des munitions abandonnés par l'ennemi. Les tranchées d'une longueur de 3 kilomètres. La manœuvre de nos forces a mis l'ennemi en fuite, abandonnant sur le terrain trois pièces de 105 et un nombreux matériel de guerre. Dans le secteur de Grenade, les forces loyales ont surpris l'ennemi, lui causant 15 morts et s'emparant de matériel. »

Une violente action des insurgés sur le front de Madrid

Avila, 3. — D'un des envois spéciaux de l'Agence « Havas » : « Le temps demeure incertain dans la région de Madrid, mais la température s'adoucit au point de faire fondre la neige qui est tombée en abondance ces jours derniers, sauf en pleine montagne, dans la Sierra de Guadarrama et la Sierra Gredos notamment. Après une semaine de combats incertains, d'attaques et de contre-attaques autour de Madrid qui n'ont apporté aucune modification dans l'état d'ensemble, un calme relatif s'était établi ces deux derniers jours.

Il a été rompu, hier, par une action courte mais très violente, dans le secteur de la cité universitaire. Après une matinée de bombardement des positions gouvernementales devant la cité de Las Rosales et le nord du quartier de Goya, les forces nationalistes ont attaqué.

Au milieu de la journée, des objectifs d'une grande valeur stratégique, mais limités, avaient été occupés par les nationalistes, mais pas la soudaineté et la violence de l'attaque, ouvrant par la suite des feux soutenus d'artillerie et de mitrailleuses, qu'ils prolongèrent durant tout l'après-midi et auxquels les nationalistes répondirent coup pour coup.

Sur le front de l'Escolara, rien de nouveau ne s'est produit.

LA SAISIE DU BATEAU ESPAGNOL « ARAGON » PAR UN NAVIRE ALLEMAND

Valence, 3. — De nouvelles informations officielles nous parviennent de la Marine et de l'Armée, confirmant la saisie du bateau marchand espagnol « Aragon » par un corsaire allemand. En effet, d'après ces nouvelles, alors que l'« Aragon » naviguait dans le golfe de Valence, au large du phare de Sabinat, le corsaire allemand « Admiral Spee » l'arrêta. Peu de temps après le bateau espagnol essuya le feu de la canonnière de route et prenait la direction du Sud pour une destination inconnue.

La saisie a été réalisée, ajoutent ces informations, dans les eaux espagnoles, selon constaté dans les journaux de l'océanographique, parmi lesquels le capitaine de corvette Remigio Verdia, commandant la flotte de sous-marins et qui, comme aviateur, a supervisé les opérations, au moment où elle a été opérée.

Le lendemain, c'est-à-dire le 2 janvier, le corsaire allemand a été revu à 3 miles à l'ouest du cap de Gata.

Les Allemands maintiennent « leur prise »

Berlin, 3. — Le « Volkischer Beobachter » reproduit un communiqué du bureau d'informations du gouvernement basque, publié de Paris par le « D.N.B. » Dans ce communiqué, le gouvernement basque annonce qu'il a avisé les gouvernements amis qu'il avait donné l'ordre à ses forces navales de se servir des moyens les plus énergiques pour protéger les bateaux de commerce dans les eaux basques. Le communiqué basque ajoute que plusieurs navires de la marine de guerre allemande se trouvent actuellement dans le port de Guebara. Le gouvernement basque fait savoir qu'il ne tolérera pas la moindre violation du droit international en ce qui concerne la navigation.

Le « Volkischer Beobachter » reproduit également la remarque suivante dont le « D.N.B. » fait suivre ce communiqué : « Nous apprenons de source compétente : 1° qu'il n'y a pas de navires de guerre allemands dans le port de Guatara ; 2° Ce sont seulement l'arrangement moment contraire au droit des gens du vapeur allemand « Falos » bien en dehors des eaux territoriales espagnoles et la rétention allemande. Le vapeur lui-même a bien été relâché entre-temps sur la demande du croiseur « Königsberg », mais les potentats rouges de Bilbao refusent encore jusqu'ici de relâcher le passager devenu contrairement au droit des gens et de rendre une partie de la cargaison du vapeur.

3° Dès que cette violation du droit de souveraineté allemand sera réparée par la restitution au croiseur allemand du passager et de la partie déjà nommée du chargement, la libération du vapeur espagnol « Aragon » déclarer provisoirement en état de prise, aura lieu et du côté allemand on s'abstiendra d'autres mesures de rétention. »

Un navire soviétique capturé puis relâché par les insurgés

Londres, 3. — On mande de Moscou à l'Agence Reuter : « Selon des informations parvenues ici, le vapeur soviétique « Postyshev » aurait été capturé au large de Gibraltar par les insurgés espagnols, qui l'auraient ensuite relâché. Le « Postyshev » qui jauge 3.945 tonnes, avait à bord une cargaison de fonte provenant de Nikolaïev, près d'Odessa, qu'il transportait à Grand en Belgique. »

Le bombardement du navire britannique « Blackhill »

Londres, 3. — L'ambassade a été officiellement informée que le navire bri-

tanique « Blackhill » (2.482 tonnes), a essuyé le feu d'un chasseur insuré espagnol sans avoir toutefois été atteint.

Il a reçu une confirmation des bruits selon lesquels le « Blackhill » aurait été arraisonné par le croiseur allemand « Königsberg ».

L'Allemand Lother Gueddè, né le 9 octobre 1917 à Barmen (Rhénanie), célibataire, a été fait prisonnier le 5 octobre dernier sur le front d'Ochandiano, alors qu'il dirigeait, les armes à la main un groupe de combattants contre les troupes gouvernementales. Ces faits ont, d'ailleurs, été avoués par Lother Gueddè, qui reconnut s'être enrôlé volontairement dans la phalange espagnole, où il fut nommé caporal peu après son engagement.

Lother Gueddè, condamné à mort par le tribunal de Bilbao, le 9 novembre dernier, a été fusillé deux jours après. Les dix autres accusés, parmi lesquels se trouvait un autre Allemand, nommé Wolfhard de Eupel, et un Suisse, Hermann Maurer Lehmann, furent condamnés, pour rébellion militaire, à la prison perpétuelle.

Aucun aviateur français n'aurait été tué à l'aérodrome du Prat de Lobregat

Barcelone, 3. — M. Aguade, conseiller à la sûreté intérieure de la généralité de Catalogne, a démenti formellement la nouvelle source nationaliste répandue à l'étranger, suivant laquelle des aviateurs français enrôlés dans l'aviation républicaine auraient été tués à l'aérodrome du Prat de Lobregat au moment où ils tentaient de s'enfuir.

D'autre part, M. Pingaud, consul de France à Barcelone, interrogé à ce sujet, a déclaré qu'il ignorait tout de ce fait.

Des troupes italiennes à Cadix ?

Londres, 3. — On mande de Gibraltar à l'Agence Reuter : « Après un message reçu ici, mais dont on n'a pas confirmation, 5.000 soldats italiens auraient été débarqués à Cadix au cours des trois derniers jours par navires de guerre italiens. Ces troupes seraient dirigées par le capitaine de la marine italienne, M. Pinna, et seraient destinées à renforcer les forces nationalistes à leur passage à Jerez. »

Exploits de bandits restés inconnus

Versailles, 3. — A la suite de la découverte d'une automobile ensanglantée près du pont de Sévres, le commissaire de police de cette ville, M. Barthes, a reçu la déclaration d'un marchand d'automobiles de la rue de la République, M. Pinna, qui déclara qu'il avait vu une automobile de marque inconnue, appartenant à un individu qui avait été tué, se garer dans une vitrine qui n'est pas protégée par une grille. Les malfaiteurs s'emparèrent alors, de l'automobile, d'une valeur de 3.000 francs, environ. Le commerçant, à qui on montra le pavé retrouvé dans l'automobile abandonnée près du pont de Sévres, a déclaré que ce pavé avait été lancé dans la vitrine par un individu qui avait été tué. On suppose que les empreintes sanglantes relevées sur l'une des portières du véhicule proviennent d'une blessure que l'un des cambrioleurs se soit faite en se couplant avec du verre. Le marchand d'appareils de T.S.F. a enfin précisé que, lorsqu'il avait entendu sa vitrine se briser, il s'était mis à sa fenêtre et avait aperçu une automobile filer sous deux feux éteints dans la direction de Sévres. Les malfaiteurs sont activement recherchés.

Marise Hiltz a pu quitter sa chambre

Marseille, 3. — L'aviatrice Maryse Hiltz, soignée dans une clinique de Marseille, est en très bonne voie de rétablissement. Elle a pu quitter sa chambre et faire des promenades dans le jardin de la clinique.

Découverte d'un crime mystérieux sur une plage de New-Jersey

New-York, 3. — Près de Cape Max, dans le New-Jersey, on découvrait ces jours-ci, en fermant dans un sac, le cadavre d'une jeune femme dont les traits avaient été rendus méconnaissables avec de l'acide nitrique.

La police, qui croyait d'abord se trouver en présence d'un délit inexplicable, espère maintenant en trouver assez facilement l'auteur, grâce à trois constatations. Le sac était en effet attaché avec un ruban bleu formant nœud, ce qui laisse supposer que l'auteur du crime serait une femme ; d'autre part, la victime était vêtue d'une robe qui, certainement, ne lui appartenait pas et qui est des plus élégantes ; enfin, sur le corps, on a relevé des empreintes digitales.

Au terme de son enquête, la police est persuadée qu'elle se trouve en présence d'un drame de la jalousie et qu'il s'agit d'une femme riche qui a assassiné une rivale.

Premiers essais d'un nouveau géant de l'air



A l'aérodrome de Toussus-le-Noble a eu lieu le premier vol du nouveau « Farman » 244, gros quadrimoteur d'une capacité de 44 passagers. Cet avion sera affecté à la ligne Paris-Londres prochainement. Voici une vue de l'avion en vol.

LES AVENTURES DE « KID L'ESPIÈGLE »



UNE COURBE DANGEREUSE ET LE NOUVEAU RETROVISEUR. Bien que le gros œuvre de la transformation radicale de la route Nationale soit terminée, il reste quelques travaux à exécuter, quelques initiatives à prendre pour achever le projet définitif qui fera de la voie Lille-Beclin la route idéale pour les véhicules de toutes catégories. Ces travaux consistent en l'établissement de la réfection des trottoirs. Et puis il y a les coins dangereux qu'on n'a pu supprimer, tel celui de l'entrée de Beclin en venant vers Lille, de la rue de Lille et de la rue d'Aras. Pour pallier à ces inconvénients, des rétroviseurs ont été établis qui rendent il faut le dire, d'utiles services aux conducteurs de voitures. L'un d'eux installé récemment au virage dangereux, près de la rue de l'Espiole, manquait vraiment en cet endroit.